

Das *APES* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

März 2001

Nr. 50

Neues Mehrwertsteuergesetz (MWSTG) ab 2001

Sein 1995 gilt in der Schweiz die Verordnung des Bundesrates zur MWST (MWSTV). Die Schweizer Stimmrechitgten haben 1993 einer entsprechenden Verfassungsänderung zur Erhebung einer MWST zugestimmt. In der Verfassungsbestimmung hiess es unter anderem auch, dass kulturelle Aktivitäten von der MWST ausgenommen sein sollten. Die Enttäuschung war dann gross, als viele kulturelle Institutionen 1995 feststellen mussten, dass sie zwar von der Steuerpflicht ausgenommen sind, von ihren Lieferanten jedoch trotzdem eine MWST als Schattensteuer überwälzt erhalten.

Der Schweizer Musikrat hat im Juni 1995 in einer Resolution beim damaligen Bundesrat Stich dagegen protestiert und eine vollständige Befreiung vor allem der ehrenamtlich tätigen Organisationen und Vereine gefordert.

Eine parlamentarische Kommission hat ebenfalls schon bald nach Inkrafttreten der MWSTV ihre Arbeit aufgenommen und in kurzer Zeit eine Gesetzesvorlage erarbeitet. Dieses neue Gesetz löst die Bundesratsverordnung von 1995 ab und tritt per 1. Januar 2001 in Kraft.

Wie bisher sind die einem Publikum unmittelbar erbrachten Dienstleistungen (z.B. Musik- oder Theateraufführungen) von der MWST ausgenommen (Art. 18, Ziff. 15,

MWSTG). Dasselbe gilt für kulturelle Dienstleistungen und Lieferungen von Gegenständen durch Komponisten, Verlegern und Verwertungsgesellschaften (Art. 18, Ziff. 16, MWSTG).

Diese Ausnahmen haben den bereits dargelegten Effekt der Schattensteuer, da Vorsteuern weiterhin nicht geltend gemacht werden können. Um diese Vorsteuerbelastung zu verhindern, kann man neu für eine Versteuerung der ausgenommenen Umsätze optieren. Voraussetzung ist, dass man eine Mindestumsatzgrenze von jährlich Fr. 40'000 erreicht. Wenn man optiert, müssen die erwähnten Dienstleistungen oder Lieferungen zum reduzierten Satz von 2.4% (statt 7.6%) versteuert werden.

Je nach der Höhe der Belastung mit Vorsteuern kann es von Vorteil sein, für eine Besteuerung zu optieren. Ein entsprechendes Gesuch kann der Eidgenössischen Steuerverwaltung mit einem dort erhältlichen Formular (Nr. 762) ab sofort eingereicht werden. Die Option kann ab jedem Quartal beginnen und ist dann für mindestens fünf Jahre gültig.

Die Steuerverwaltung hat verschiedene Broschüren und Merkblätter zu diesem Thema herausgegeben. Erwähnt seien die Branchenbroschüre Nr. 22 "Kultur" und das Merkblatt Nr. 10 "kulturelle sportliche und andere Festanlässe". Diese Unterlagen finden sich auch im Internet unter www.estv.admin.ch.

21.12.00/Andreas Wegelin SUISA

Nouvelle loi sur la taxe sur la valeur ajoutée (LTVA) à partir de 2001

Depuis 1995, la Suisse applique l'ordonnance du Conseil fédéral régissant la taxe sur la valeur ajoutée (OTVA). Les citoyens suisses ont voté en 1993 une modification de la Constitution ad hoc destinée à introduire la perception d'une TVA. En vertu de cette disposition de la Constitution, entre autres, les activités culturelles devaient être exclues du champ de l'impôt. La déception a été grande lorsque de nombreuses institutions culturelles durent constater en 1995 que si elles étaient bien exemptées de l'assujettissement à l'impôt, elles supportaient quand même une taxe occulte facturée par leurs fournisseurs.

Le Conseil Suisse de la Musique a protesté contre cet état de choses en juin 1995 dans une résolution adressée à l'ancien Conseiller fédéral Stich et demandé une libération intégrale, surtout pour les organisations et associations à but non lucratif.

Dès l'entrée en vigueur de l'OTVA, une commission parlementaire s'est également attaquée à sa tâche et a produit en peu de temps un projet de loi. Cette nouvelle loi (LTVA) remplace l'ordonnance du Conseil fédéral de 1995 et entre en vigueur le 1^{er} janvier 2001.

Comme auparavant, les prestations de services fournies directement au public (p. ex. exécutions musicales ou théâtrales) sont exemptées de la TVA (art. 18, ch. 15, LTVA). Le même principe s'applique aux prestations de services culturelles et fournitures de compositeurs, d'éditeurs et de sociétés de gestion (art. 18, ch. 16, LTVA).

Ces exceptions ont l'inconvénient esquisse plus haut de la taxe occulte, car il n'est toujours pas possible de faire valoir l'impôt préalable. Pour éviter cette taxe sur la valeur ajoutée en amont, il est à présent possible d'opter pour une imposition des opérations exemptées. La condition à remplir est un chiffre d'affaires minimal de Fr. 40'000.– par an. Pour ceux qui optent, le taux d'imposition des prestations de services ou fournitures précitées est réduit à 2.4% (au lieu de 7.6%).

Suivant le montant de la charge de l'impôt préalable, il peut être avantageux d'opter pour l'imposition. La demande se fait au moyen d'un formulaire disponible immédiatement à l'Administration fédérale des contributions (Nr. 762). L'option peut commencer au début de chaque trimestre et dure ensuite au moins cinq ans.

L'Administration fédérale des contributions a publié plusieurs brochures et notices sur la question. Citons la brochure spécialisée n°22 pour la branche culturelle et la notice n°10 «Manifestations culturelles et sportives et autres festivités». Ces documents se trouvent aussi sur internet l'adresse www.estv.admin.ch.

21.12.00 /Andreas Wegelin SUISA